

De l'histoire dans un musée d'art

En 1911, Marius-Ary Leblond organisent deux comités chargés de rassembler les collections du musée. À Paris, il s'agit de réunir des œuvres d'art; à La Réunion, les notables de la colonie sont sollicités pour créer une salle évoquant l'histoire de la colonie.

Épées, proue de bateau et documents d'archives

C'est dans l'ancienne salle à manger de la maison Manès que sont rassemblés ces dons. L'épée de Sicre de Fontbrune, militaire sous les ordres de La Bourdonnais côtoie l'original du testament du gouverneur des Brulys qui se suicide lors de la conquête anglaise. D'autres documents d'archives sont présentés sous cadre.

De nombreux portraits de notables complètent cette présentation. Ainsi, le gouverneur Rodier donne un tableau représentant Pierre Poivre. Les descendants de Joseph Hubert cèdent le portrait de leur ancêtre. À côté de ces deux botanistes se trouve un portrait d'Edmond Albius. Les héritiers de Villèle font don du portrait de Joseph Panon-Debassayns, à l'origine avec son frère de l'introduction des premières machines à vapeur broyant les cannes à La Réunion. Les gloires de l'agriculture et de l'industrie locale sont réunies pour servir d'exemple.

Les poètes nés dans l'île ne sont pas oubliés. Parny et Bertin les premiers, dont on expose les portraits gravés et les ouvrages. Charles Marie

Leconte de Lisle et Léon Dierx tiennent une place importante, gloires littéraires pour la bourgeoisie locale. À leur côté, un portrait de Célimène Gaudieux, *La muse des Trois Bassins*.

Enfin, l'art de vivre créole est également évoqué par quelques objets. Des porcelaines Compagnie des Indes bien sur, mais aussi des chaises à porteur, connues aussi sous le nom de manchys, et quelques meubles. Parmi eux il convient de distinguer la vitrine fabriquée en Inde au XVIII^e siècle et donnée par La Bourdonnais au gouverneur Jean-Baptiste Azéma.

Peintres créoles

Les dons faits par les familles réunionnaises permettent aussi de dresser un panorama de la création artistique à La Réunion durant le XIX^e siècle. Des dessins, des peintures, des estampes dus aux principaux artistes créoles ou aux artistes ayant vécu à La Réunion entrent au musée.

Parmi les dons les plus importants, il convient de retenir celui de la famille Crestien. Il s'agit de carnets de dessins d'Antoine-Emile Grimaud, caricatures cinglantes de la société coloniale des années 1830-1840. On peut aussi apprécier

l'art du portrait bourgeois développé par son père, Emile Grimaud, à travers plusieurs tableaux. Louis Antoine Roussin est représenté par quelques lithographies et des portraits de notables. L'art du paysage si romantique encore d'Adolphe Le Roy est également exposé.

Considérée comme des documents historiques à l'origine, cette collection est aujourd'hui très précieuse pour écrire une histoire de l'art à La Réunion.



Portrait caricatural
d'un créole
E. Grimaud, vers 1840-1845.
Dessin au crayon. Coll. MLD.



Chaise à porteurs
à l'île Maurice
vers 1820-1825.
Lithographie. Coll. MLD.



Portrait de Louis Antoine Roussin
A. Potémont, vers 1850. Gouache. Coll. MLD.



Portrait de Joseph Hubert
J-A. Poussin, vers 1825-1830. Huile sur toile. Coll. MLD.



Portrait de Gilles Crestien enfant
A. Garreau, 1836. Huile sur toile. Coll. MLD.